

Renseignements :

Québec/Amérique  
450, rue Sherbrooke est, bureau 801  
Montréal (Québec)  
Canada H2L 1J8  
Téléphone: (514) 288-2371

BIOGRAPHIE

Après une licence et une maîtrise en lettres (1946), Gérard Bessette, qui est né à Sabrevois le 25 février 1920, obtient un doctorat ès lettres de l'Université de Montréal en 1950. Il poursuit depuis 1947 une carrière de professeur de français au sein de diverses institutions universitaires ou collégiales : l'Université de la Saskatchewan (1947-1951), l'Université Duquesne de Pittsburgh (1953-1958), le collège militaire royal de Kingston (1958-1960), l'Université Queen's de Kingston (depuis 1960) et l'Université Laval (1966-1967). Son oeuvre littéraire où se côtoient la poésie, l'essai et le roman, a été ponctuée de nombreuses distinctions parmi lesquelles il faut mentionner les Concours littéraires du Québec de 1947 (poésie) et de 1965 (roman), les prix du Gouverneur général de 1966 et 1971 qui lui furent attribués respectivement pour *L'Incubation* et pour *Le Cycle*, et enfin le prix David 1980 pour l'ensemble de son oeuvre. Certains de ses romans ont fait l'objet de traductions en langue anglaise et en tchèque. Gérard Bessette a été élu à la Société royale du Canada en 1966.

RÉSUMÉ

« Voilà déjà plusieurs lustres qu'Omer Marin est disparu et je n'ai rien fait. Pourtant s'il m'a légué ses manuscrits, c'est sans doute parce qu'il souhaitait que je les utilise, que j'en publie certains. Et si j'ai moi-même conservé dans mes notes d'ancien étudiant à Lanal puis à Narcotown, et à la suite de nos entretiens, de considérables extraits ou résumés de ses « dires », n'était-ce pas dans le même but ?

Pourtant pendant toute cette longue période je suis resté silencieux avec, sur la conscience, le poids de ce « devoir » qui me rongait et assombrissait la vie.

Maintenant que j'ai enfin fait le premier pas, je me rends compte plus que jamais que j'en voulais à Omer Marin d'être mort, c'est-à-dire de m'avoir quitté sans me prévenir. Voilà à quel point, au cours de toutes ces années, j'ai gardé à son égard des sentiments « filiaux », voire infantiles.

Mais est-il mort de mort naturelle ? ... »

(Gérard Bessette)

EXTRAITS DE CRITIQUES

« Et ce qui naît du texte, ce n'est donc pas, quoi qu'il y paraisse, la confiance d'un individu appelé Gérard Bessette (ou Omer Marin), un écrivain protégé par la clôture de l'individualité, mais ce que Blanchot appelle « une voix parmi les autres », mêlée aux autres, et d'autant plus forte qu'elle porte en elle les contradictions — et les peurs — qui sont la vie même du langage d'aujourd'hui. »

(Gilles Marcotte, *Lectures de Gérard Bessette, Québec/Amérique*)